



## Introduction

Le concept de sécurité alimentaire peut se définir comme un état selon lequel un individu a accès en tout temps, dans la dignité, à suffisamment d'aliments pour qu'il puisse mener une vie saine et active. Ce concept concerne à la fois la satisfaction des besoins et celui d'autonomie alimentaire.

Depuis 2004, la situation de sécurité alimentaire des ménages québécois est mesurée par 18 questions, les unes portant sur la situation des adultes, les autres sur la situation des enfants.

Le premier objectif de cette étude était de vérifier la prévalence de l'insécurité alimentaire en utilisant et comparant différents seuils de prévalence<sup>1</sup>. Le second objectif visait à décrire la prévalence de l'insécurité alimentaire selon des variables démographiques et socioéconomiques afin d'identifier les groupes les plus vulnérables. Un troisième objectif visait à vérifier si la consommation alimentaire et les apports nutritionnels des Québécois étaient affectés par leur situation de sécurité alimentaire.

## Méthode

Les données de la présente étude proviennent de l'Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes menée par Statistique Canada<sup>2</sup> en 2004 (ESCC, cycle 2.2). Les données sont représentatives de la population québécoise. La situation de sécurité alimentaire vécue au cours des douze mois précédant l'enquête est mesurée par 18 questions adaptées du module américain sur la sécurité alimentaire des ménages (MESAM) élaboré par le *USDA Food and Nutrition Service* et l'*Economic Research Service*<sup>3</sup>.

Le MESAM vérifie la suffisance alimentaire en fonction des ressources financières et comprend 10 questions pour les adultes et 8 questions pour les enfants de moins de 18 ans. La valeur-seuil généralement utilisée au Québec pour mesurer la prévalence de l'insécurité alimentaire est de deux réponses affirmatives à un énoncé quelconque du MESAM. Des analyses statistiques additionnelles ont été réalisées afin de vérifier et comparer la prévalence lorsque calculée avec d'autres valeurs-seuils. L'analyse de variance et le test du chi carré ont été utilisés pour les comparaisons statistiques.

### Références :

- Blanchet, Carole et Louis Rochette. Sécurité et insécurité alimentaire chez les Québécois : une analyse de la situation en lien avec leurs habitudes alimentaires. Institut national de santé publique du Québec, Québec, Canada. 2-11, 58 p.
- National Academy of Sciences. Food insecurity and hunger in the United States: an assessment of the measure. 2006.
- Statistique Canada. Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes (ESCC): Information détaillée pour 2004 (Cycle 2.2). Gouvernement du Canada. 2005.
- Derrickson J, Fisher A, Anderson J, et al. An assessment of various household food security measures in Hawaii has implications for national food security research and monitoring. *Journal of Nutrition*. 2001(131):749-757.

## Résultats

La prévalence de l'insécurité alimentaire dans les ménages québécois se chiffrait à 8,3%, soit 6,0% pour l'insécurité alimentaire modérée et 2,3% pour l'insécurité grave (figure 1). Cette prévalence a été calculée selon une valeur-seuil fixée à 2 réponses affirmatives à un énoncé du MÉSAM.

La figure 2 montre que la prévalence de l'insécurité alimentaire calculée selon la méthode québécoise (la même utilisée par Santé Canada) est plus élevée que celle obtenue selon la méthode américaine, cette méthode calculant la prévalence en fonction d'un seuil de positivité aux énoncés fixé à 3 réponses. À l'inverse, lorsqu'on fixe le seuil de positivité à une réponse affirmative, ce qui signifie aussi qu'aucune réponse affirmative ne doit avoir été répondue pour qu'un ménage soit considéré en sécurité alimentaire, la prévalence de l'insécurité alimentaire se chiffre à 12,2%.

L'insécurité alimentaire était plus élevée chez les adultes (8,1%) que chez les enfants (4,2%) et elle était très marquée chez les ménages à très faible revenu (48%) ou chez ceux vivant de l'aide sociale (46,5%) ainsi que chez les ménages non propriétaires de leur logement (17%) (données non présentées)<sup>1</sup>. Le fait de vivre seul (14,5%) ou en famille monoparentale (11,7%) et dirigée par une femme, ou être moins scolarisé (10,8%) était positivement associé à l'insécurité alimentaire. À l'inverse, la majorité des ménages qui avaient été en sécurité alimentaire en 2004 étaient aussi favorisés sur les plans matériel et social (figure 3).

Toutefois, la prévalence de l'insécurité alimentaire des ménages qui étaient à un niveau intermédiaire de favorisation matérielle et sociale se chiffre à 8,1%, donc très près de la prévalence observée pour les ménages québécois en général. La prévalence de l'insécurité alimentaire était plus élevée, soit de 18%, chez les individus défavorisés à la fois matériellement et socialement.

Les personnes vivant dans un ménage en insécurité alimentaire (adultes et enfants) avaient consommé moins de fruits, de yogourt, de pain à grains entiers la veille de l'enquête (figure 4). En outre, les enfants qui avaient vécu l'insécurité alimentaire avaient consommé en moyenne une portion en moins de fruits et de légumes comparativement aux autres enfants. Chez les adultes, les femmes âgées entre 19 et 30 ans avaient consommé des légumes et les pains à grains entiers en moins grande quantité.

Les femmes de cet âge avaient consommé moins de viandes ou leurs substituts et bu moins de lait si elles étaient défavorisées socialement et matériellement (données non présentées)<sup>1</sup>. La consommation des aliments élevés en gras ou en sucre de même que des boissons sucrées (incluant les boissons gazeuses) a été plus élevée chez les personnes en insécurité alimentaire. Notons que les personnes qui avaient vécu l'insécurité alimentaire étaient plus nombreuses à avoir sauté un repas ou à ne pas avoir pris de collation la veille de l'enquête. Ces restrictions ont été observées presque exclusivement chez les adultes.

L'apport en protéines était négativement associé à l'insécurité alimentaire chez les adultes ainsi que celui en vitamine C à la fois chez les adultes et les enfants. Les femmes de 19-30 ans en insécurité alimentaire présentaient de très faibles apports en calcium et fibres alimentaires. L'apport en sodium des enfants en insécurité alimentaire était en moyenne supérieur de 600 mg à celui des enfants en sécurité alimentaire.

Figure 1. Prévalence de l'insécurité alimentaire dans les ménages québécois.

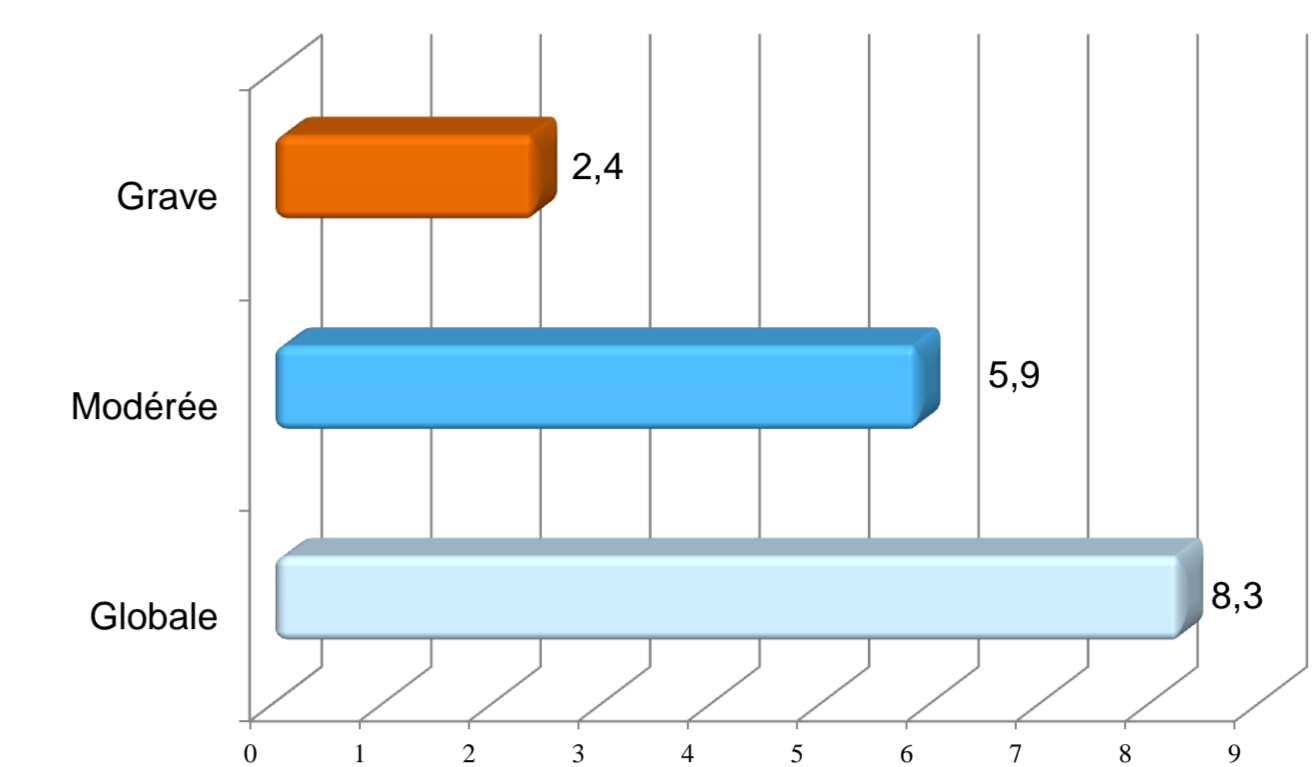


Figure 2. Prévalence de l'insécurité alimentaire dans les ménages québécois selon trois valeur-seuils.

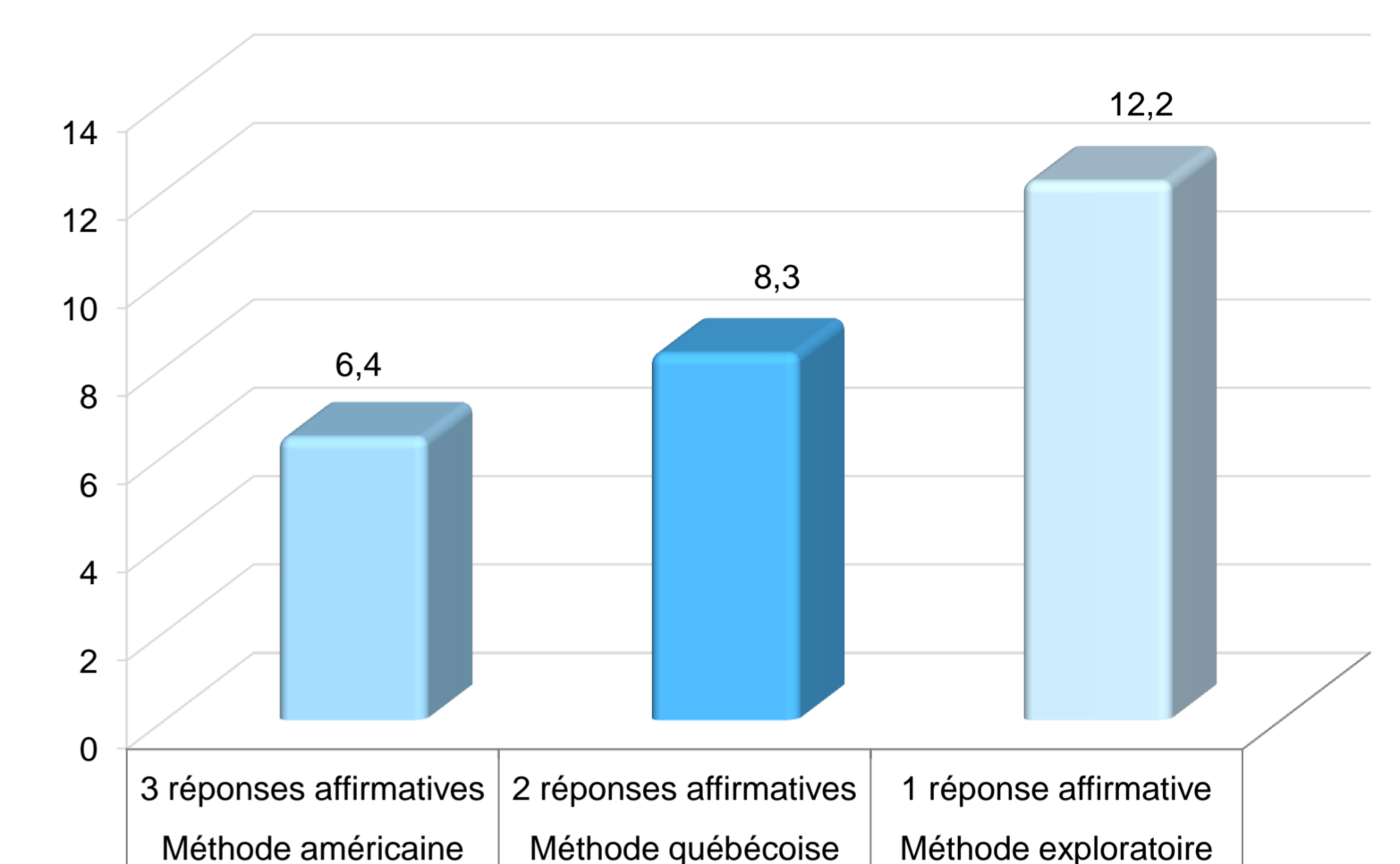


Figure 3. Situation de sécurité alimentaire dans les ménages québécois selon l'indice de défavorisation matérielle et sociale

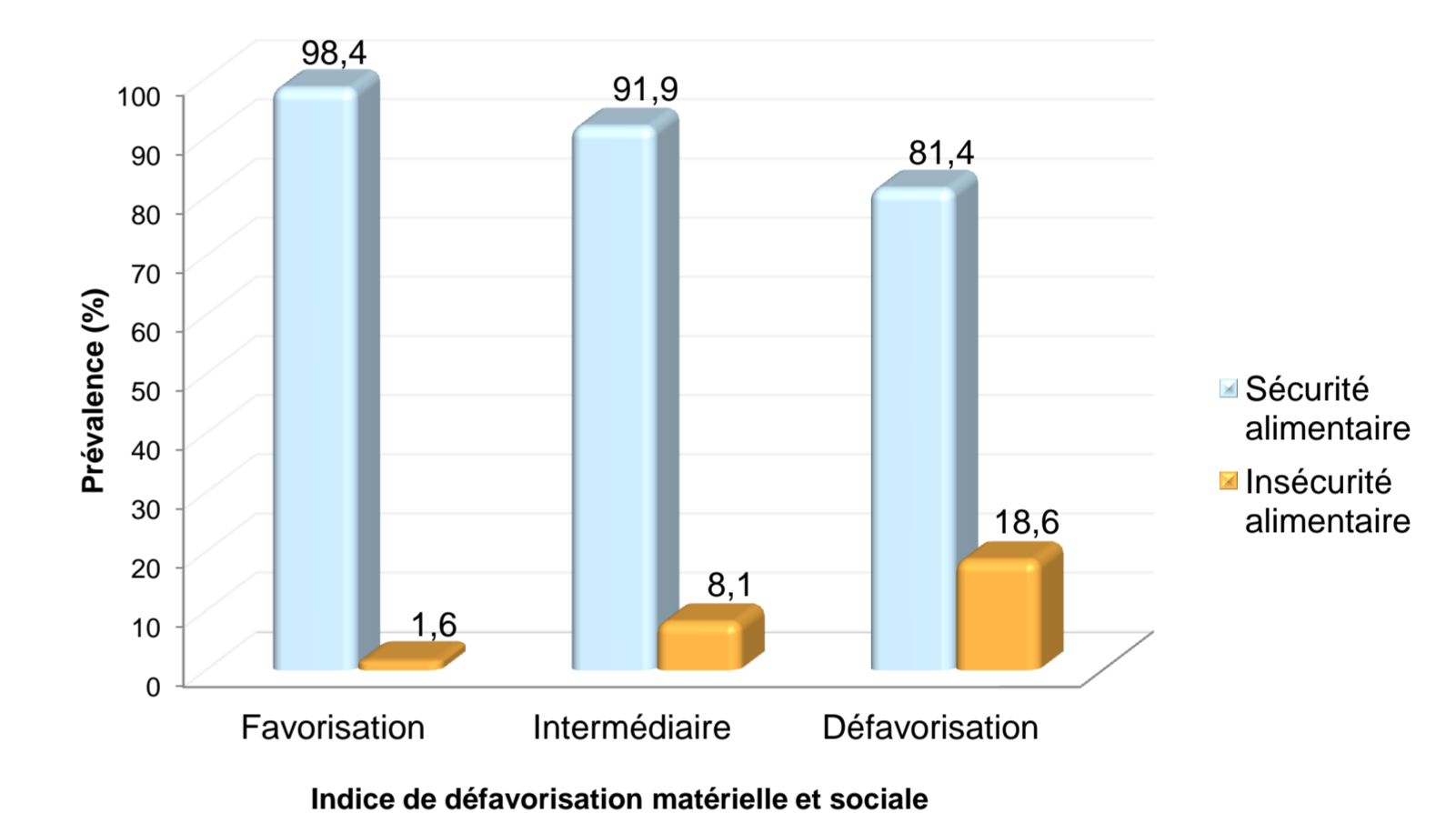
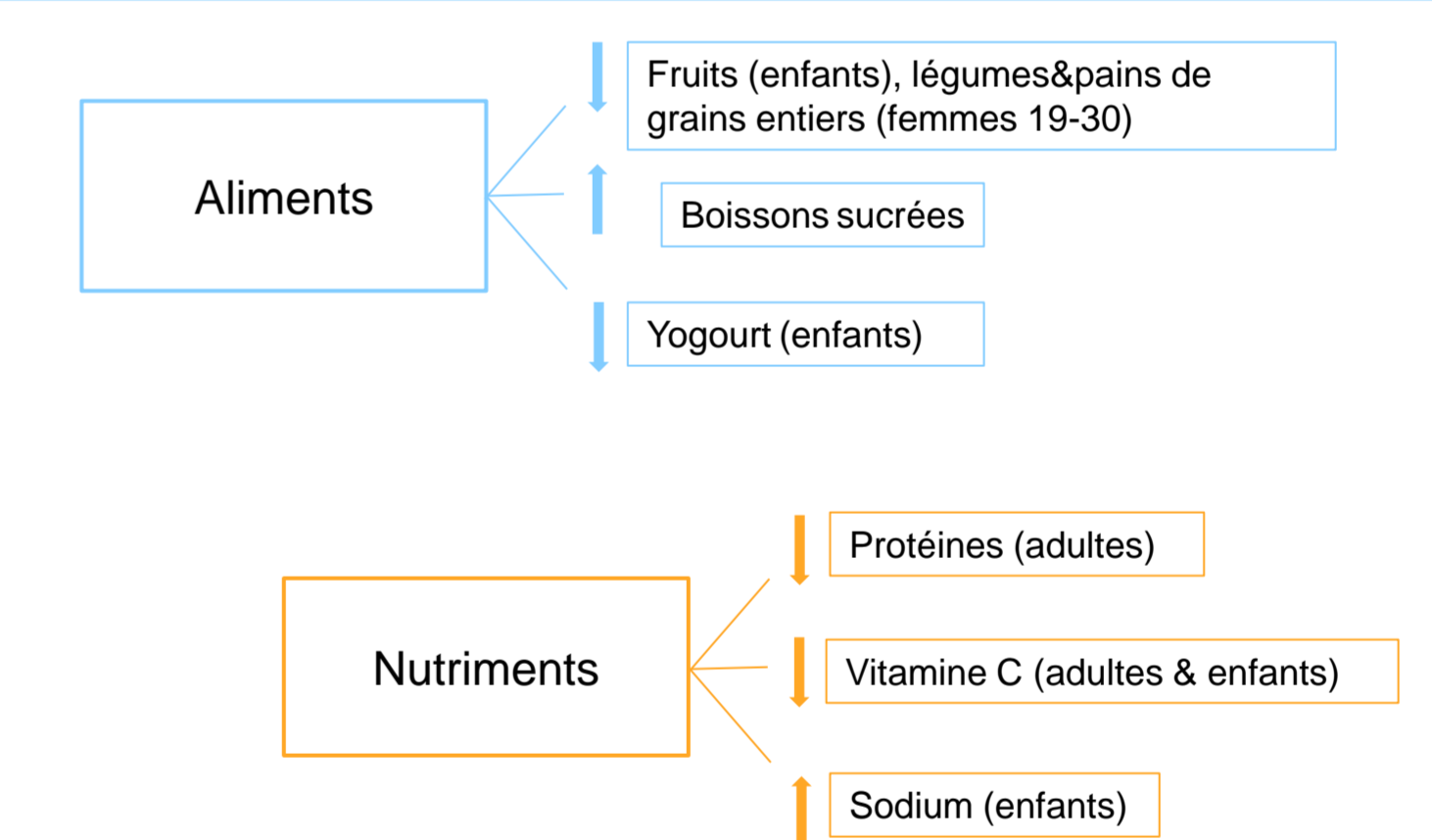


Figure 4. Consommation alimentaire et apports nutritionnels associés à l'insécurité alimentaire, population québécoise 1 an et plus



Source : Statistique Canada, ESCC cycle 2.2, Nutrition (2004) – Fichier Maître.

## Discussion

La prévalence de l'insécurité alimentaire chez les ménages québécois est à notre avis sous-estimée lorsqu'on applique les méthodes de calcul utilisées ailleurs au Canada ou aux États-Unis<sup>1</sup>. En effet, selon Derrickson *et al.* et le *Committee on National Statistics of the National Academies*, la méthode de classification américaine du MESAM serait trop rigoureuse au regard du seuil de positivité pour la détermination de l'insécurité alimentaire<sup>4</sup>. De plus, la fréquentation croissante des banques alimentaires suggère que l'insécurité alimentaire demeure répandue au Québec et au Canada. Enfin, il convient de souligner certaines limites du MESAM dont les dimensions psychologiques et sociales de l'insécurité alimentaire qui ne sont pas bien cernées par cet outil. Le MESAM n'indique ni la fréquence, ni la durée de l'insécurité alimentaire et il ne permet pas de connaître la situation de chacun des membres des ménages.

## Conclusion

Ces résultats nous interpellent donc quant à la situation d'insécurité alimentaire vécue dans les ménages québécois et suggèrent que la santé nutritionnelle des personnes vivant dans ces ménages pourrait être compromise.

